

Les raymondises : mais où allons-nous?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 8

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA-HAUT au septième ciel

Le film le plus magique de l'année 2009 sort en DVD pour les fêtes. Et il montre que le troisième âge a la pêche.

Comment, vous n'avez pas vu *La-haut* au cinéma? Va donc falloir prévoir une séance de rattrapage en DVD pendant les fêtes: la dernière splendeur en date des studios Pixar sera dans les magasins dès le 10 décembre. Et, parole, c'est immuablement signé Pete Docter et Bob Peterson, ce dessin animé fait tutoyer les anges. Au début, on se croit dans un film d'animation. Et à peine cinq minutes plus tard, on se rend compte qu'on est dans un rêve.

D'ailleurs, je n'ai pas envie de raconter l'histoire. Trop peur de la gâcher! Mais je le ferai quand même, ne serait-ce que pour ceux qui avaient oublié de prendre leur ticket de cinéma l'été dernier. Et parce que j'y suis un peu obligé. *La-haut*, donc, met en scène un veuf inconsolable. Il s'appelle Carl Fredricksen et a 78 ans, une tête carrée, un gros pif, de grosses lunettes, la voix de Charles Aznavour (dans la version française), ainsi qu'un caractère de cochon. Il passe son temps à râler, à bougonner, à envoyer valser les importuns – quand il ne jette pas carrément des pierres aux dames des bonnes œuvres. De l'état de sa ville aux débilites à ses voisins, tout l'insupporte. Il n'aime rien. Du coup, on l'adore. D'autant qu'il

vit seul avec sa solitude et dans le tendre souvenir d'Ellie, sa merveilleuse épouse, son amour à la vie, à la mort.

Jamais tranquille

Bref, le vieux Carl n'a plus grand-chose à faire dans ce monde qui l'horripile. Alors, un jour, il décide de mettre les voiles. Ou plutôt les ballons: se souvenant de son ancien métier, marchand de baudruches dans les squares, il accroche des milliers de ballons à sa maison. Puis, assis dans son fauteuil, il s'élève dans les airs avec sa cuisine, sa salle à manger, sa cheminée en noyer et tout le reste. Cap sur les nuages. Et sur la vie d'aventures que lui et sa bien-aimée Ellie s'étaient autrefois promise, du côté d'un monde perdu quelque part en Amérique centrale.

Seulement, à bord de la maison volante du vieux grincheux, se trouve un invité surprise: Russell, 8 ans, boy-scout aussi bavard que rondouillard. Décidément, on n'est tranquille nulle part. Flanqué de cet encombrant gamin, Carl va se poser dans la jungle près d'une chute d'eau majestueuse. Là où le duo va tomber nez à nez avec un oiseau de légende, un chien adorablement idiot, et notamment un illustre explorateur devenu aigri.

Gonflé! L'audace des studios Pixar n'est plus à démontrer depuis longtemps, mais tout de même. L'équipe virtuose de *La-haut* fait systématiquement tout ce qui il ne faut pas faire dans une superproduction d'animation profilée pour conquérir le box-office mondial. A commencer bien sûr par prendre pour héros un septuagénaire grognon, ce qui est le comble de l'incongruité à l'ère du jeunisme. A suivre par le ton profondément mélancolique qui ouvre le film et par mille autres choses, toutes rigoureusement non conformes aux canons de l'animation hollywoodienne.

Trouvailles à gogo

Déjà, au début, il y a un personnage – le plus noble de tous – qui meurt. La séquence d'introduction du film, quasi muette, fait défiler toute une vie avec ses joies et ses chagrins. C'en est si poignant qu'on pleure. Ensuite on ne va pas décrocher, non, mais léviter. Direction le septième ciel!

La-haut porte bien son titre: dans ce festival de virtuosités techniques, tout part constamment vers le haut.

Chaque image, chaque situation et chaque dialogue constitue une trouvaille, c'en est presque insupportable d'originalité. Et cette heure et demie de poésie est si éblouissante, elle, qu'elle en est presque insoutenable de beauté. Quasi intolérable d'optimisme, aussi!

Rien n'est jamais fini

Sans compter qu'entre deux bouffées d'air pur, quelques larmes et beaucoup de rires, on voit passer des messages de haut vol. Le principal? Il rappelle qu'il n'y a évidemment pas d'âge pour vivre ses rêves et que, tant que le coup de gong final n'a pas retenti, rien n'est jamais fini. Le plus élémentaire? Le fossé des générations est moins vertigineux qu'on ne l'imagine. Mais le message que j'ai encore plus aimé est celui que délivre Carl, en lâchant enfin ses ballons et sa drôle de montgolfière, suggérant par là qu'il faut savoir lâcher prise. Et qu'il convient toujours, quelles que soient les circonstances, de poser le pied le plus légèrement possible sur terre.

Pour une fois, s'il vous plaît, croyez-moi: *La-haut* est, avec *Ratatouille*, l'Everest du cinéma d'animation. C'est surtout le DVD à offrir, pour les fêtes, à ceux qu'on aime – petits et grands confondus. Et la merveille à ranger dans le coin le plus douillet de sa vidéothèque pour la retrouver les soirs de pluie ou d'humeur maussade.

Pierre Bosson



LES RAYMONDISSES

Qui aime bien, châtie bien. Désormais, tous les mois, notre ange de service Raymond Jan se livre à l'exercice de la critique de notre numéro précédent. Et, on vous le promet, il nous aime beaucoup, énormément, très fort.

Mais où allons-nous?

Le malheur a voulu qu'Averell jette un œil sur le dernier *Généralions Plus*. Averell, c'est mon chien. Jadis SDF dans le quartier du MAD, il a bien voulu quitter la pègre du Flon pour me «protéger», a-t-il dit. Depuis ce jour-là il estime que j'ai de la chance de l'avoir, que je lui suis redevable et qu'à ce titre il mérite ce qu'il y a de mieux. Bref!

Hier soir, j'ai tout de suite vu, en sortant de la voiture, à la façon dont il m'attendait sur le paillason, qu'il mijotait quelque chose. L'œil noir, très noir et sa queue qui balayait nerveusement le sol ne m'annonçaient rien de bon.

– Hé Boss, on a à se causer tous les deux!

– O.K., mais laisse-moi poser mes commis et monte avec moi au bureau.

Il bondit avant moi à l'étage alors que j'en profitais au passage pour redonner des graines à mes deux tularos (canaris de Guinée orientale), ce qui lui fit encore plus monter les tours. Il m'attendait, assis, bien «campé» devant le fauteuil où je me laissais tomber.

– Bien, mon cher Averell, dis-moi ce que t...

– Tu sais que je suis vieux, que je boite à cause de mon dos et que je deviens dur de la feuille. Qu'est-ce que tu comptes faire?

– Comment «qu'est-ce que tu comptes faire»?

– Ne fais pas l'idiot, tu as lu *Généralions Plus*.

Accupuncture, phytothérapie et ostéopathie, voilà la solution: les soins alternatifs!

– Pour toi? Tes complètement ouf, ça coûte la peau des fesses!

– Page 31!

– Quoi encore, page 31?

– Les assurances. Aujourd'hui tout s'assure, tout se négocie. Tu as jusqu'à la fin du mois pour modifier ton contrat actuel. Et ne me dis pas que c'est trop cher, parce que si tu peux payer plus de 20000 balles par mois pour aller finir tes vieux jours avec Mami dans la Résidence des Hauts de Genolier, ce n'est pas une petite augmentation de ta prime d'assurance qui va couler ton budget.

– Non, mais j'hallucine, je rêve. Mon chien me fait la leçon! Je dis ça à un cheval de bois, il me flanque un coup de sabot!

– Bon, j'ai compris. Je retourne faire les boîtes de nuit (lisez containers et poubelles) et jouer à cache-cache avec les mecs de la voirie. Tu l'auras voulu, tu te débrouilleras tout seul. Mais je ne manquerai pas de dire à mes potes, ces sacs à puces, comme tu dis, qu'une fois de plus il n'y en a que pour les riches... et tout de même «un chien vaut mieux que deux tularos».

On en est là, je ne sais pas ce que cela va donner, mais quant à moi, la première mesure que je prends, est de ne plus laisser trainer n'importe où ce *Généralions Plus*, ce magazine qui pousse à la révolution.

5 DVD à gagner

Pour gagner un des DVD offerts à nos abonnés, participez à notre tirage au sort:

Par SMS (1fr. 90/sms): tapez Plus, après un espace tapez DVD et envoyez au 959.

Par carte postale: envoyez-nous vos coordonnées et la mention concours *La-Haut* à *Généralions Plus*.

Rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

Délai: 31 décembre 2009